

# ETUDE PRAGMATIQUE DU SURNOM CHEZ LES LYELA

**Ayassan BADO**

*Laboratoire de Linguistique (Laboling)/Université Norbert ZONGO,  
Burkina Faso  
ayassanbado3@gmail.com*

## Résumé

*Les anthroponymes lyèlé regorgent beaucoup des révélations sur la vie de ce peuple. C'est un aspect culturel qui mérite beaucoup d'attention quant à son objectif. Pour ce faire, nous avons orienté notre vision vers le surnom pour mieux nous imprégner de sa valeur et pouvoir proposer une classification. Ainsi, nous avons des surnoms descriptifs réconciliateurs, des surnoms descriptifs répétitifs, des surnoms descriptifs négatifs, des surnoms descriptifs positifs, des surnoms descriptifs consolateurs, des surnoms anecdotiques ou commémoratifs, des surnoms dédicatoires, des surnoms protecteurs et des surnoms associatifs. Bien avant cette classification, nous avons tout d'abord défini le surnom de façon générale et selon la conception des lyèla. En plus, nous avons au-delà de la classification, montré les fonctions qu'assure le surnom dans la vie des lyèla. Ces fonctions sont entre autres : la fonction de reconnaissance, de mise en garde, de cohésion sociale, de supplication, de justice, de valorisation de la femme, la fonction historique, de communication, de désignation et d'identification et la fonction culturelle. Cette étude a été possible grâce à la théorie de l'intention de communication de Paul Grice (1957) qui a permis de dépasser la simple signification du surnom et aller chercher l'intention qui est cachée derrière lui. Les objectifs préalablement fixés nous ont permis d'atteindre nos résultats souhaités.*

**Mots-clés** : *pragmatique, surnom et lyèla*

## Abstract

*Lyèlé anthroponyms abound in many revelations about the life of this people. This is a cultural aspect that deserves a lot of attention as to its purpose. To do this, we have directed our vision towards the nickname to better immerse ourselves in its value and to be able to propose a classification.*

*Thus, we have reconciling descriptive nicknames, repetitive descriptive nicknames, negative descriptive nicknames, positive descriptive nicknames, consiling, descriptive nicknames, anecdotal or commendative nicknames, dedicatory nicknames, protective nicknames and associative nicknames. In addition, we have gone beyond the signification, shown the functions that the nickname provides in the life of the lyəla. This study was possible thanks to the theory of communication intention of Paul Grice (1957) which made it possible to go beyond the simple meaning of the intention which is hidden behind it. The previously set objectives allowed us to achieve the desired results.*

**Keywords :** *pragmatics, nickname, lyəla*

## **Introduction**

Le surnom tout comme le pseudonyme a une très grande importance dans la vie des lyəla. C'est un anthroponyme qui accompagne son porteur durant toute vie. Il peut être positif ou négatif selon le sens et l'intention du donateur. Ainsi, cette étude permet d'approfondir la compréhension de cet anthroponyme et d'aller au-delà du sens pour découvrir les intentions de ceux qui les attribuent. De ce fait, nous posons cette question principale : à quoi sert le surnom dans la vie des lyəla ? Cette question principale nous amène à poser des questions spécifiques : qu'est-ce qu'un surnom ? Comment peut-on classer les surnoms des lyəla ? Quelles sont les fonctions que peut avoir un surnom chez les lyəla ? Pour répondre à ces questions, nous nous nous fixons cet objectif principal : connaître l'importance du surnom dans la vie des lyəla. Cet objectif fondamental convoque des objectifs spécifiques : définir le surnom ; établir une classification des surnoms des lyəla ; donner les fonctions qu'un surnom peut avoir dans la vie sociale des lyəla. L'atteinte de ces objectifs permettra de justifier le bien-fondé de cette étude.

## 1. Cadres théorique et méthodologique

Les surnoms étant des énoncés, ont besoin d'une contextualisation pour être bien cernés sur le plan sémantico-pragmatique. Ils ont des contenus parfois performatif, coupé ou constatif. En effet, les surnoms sont des anthroponymes énonciatifs très chers aux lyəla. Ils constituent des canaux par lesquels ils envoient des messages, donnent des informations et contestent des avis dans la société. Pour un examen pragmatique plus approfondi de ces surnoms, nous optons pour *la théorie d'intention de communication* de Paul GRICE (1957), qui estime que pour comprendre un énoncé, il faut d'abord identifier l'intention que le locuteur dudit énoncé y a « intentionnellement » glissée et qu'il veut aussi « intentionnellement » faire découvrir à son destinataire. Pour lui, signifier quelque chose à quelqu'un consiste à instaurer une relation intentionnelle.

Au niveau méthodologique, nous avons mené des enquêtes de terrain qui nous ont permis d'avoir un corpus constitué de surnoms en langue lyèlé. Sur le terrain nous avons consulté trois griots et quatre griottes pour avoir les données et demandé l'aide de six personnes sages pour avoir des explications fiables en ce qui ces noms. Il faut noter également que ces données ont été enregistrées par le biais d'un téléphone portable et qui ont été par la suite transcrites en français. Cette enquête a eu lieu du 16 Avril 21 octobre 2021 à Pouni-Nord. À l'issue de ladite enquête, nous avons pu recueillir cent cinquante surnoms.

## 2. Résultats de l'étude

Dans cette partie de notre étude, nous procéderons tout d'abord à définir le concept de surnom de manière générale et restreinte. Ensuite, nous établirons une typologie particulière des

surnoms chez les *lyəla*. Et enfin, nous donnerons les différentes fonctions qu'occupent les surnoms dans la vie de ce peuple burkinabè. Retenons que la classification des surnoms ainsi que le dévoilement de leurs fonctions résultent d'un acte pragmatique. En effet, c'est en fonction des intentions des donateurs que nous avons pu établir cette classification.

### *2.1. Définition générale du surnom*

Un surnom est l'équivalent du mot latin « *cognomen* » qui est la caractérisation d'un individu. Il est un nom que l'on attribue à une personne en plus de son prénom. C'est également une appellation choisie par l'entourage d'un individu pour le désigner. Il peut aussi se définir comme un nom additionné au prénom d'une personne et qui permet de mettre en valeur sa particularité physique ou morale. Par ailleurs, le surnom est ce nom qui contribue à la construction de l'image mentale que l'on se fait de la personne qui le porte. Le surnom se différencie du sobriquet qui est un nom familier, péjoratif que l'on attribue à une personne avec une intention moqueuse ou plaisante en se référant à ses défauts physiques, à son origine sociale et géographique, à son métier, etc. Cette différence entre surnom et sobriquet n'est pas criarde, mais ce qui est à retenir, c'est que le sobriquet est accompagné d'une intention de raillerie.

Cependant, ces deux anthroponymes ont à peu près la même fonction qui est l'identification. Très généralement, le sens des surnoms n'est pas toujours transparent ni facile à récupérer, même si la connaissance des traditions et des parlers locaux constitue un élément fondamental pour leur interprétation. Ainsi, remonter à leur origine est une opération encore plus ardue. Dans certaines sociétés, le surnom permet d'établir les liens de parenté entre familles descendant de la même souche. Dans ce cas, ils sont généralement des noms des parents, surtout le père. Ce fait est plus souvent rencontré chez les Arabes.

## 2.2. Définition du surnom par les *lyəla*

Selon la conception des *lyəla*, le surnom intervient pour exprimer un fait vécu et pour donner son avis sur un événement social. Il n'évoque pas les qualités ou les compétences d'un individu. À travers ce nom, le parent de l'individu interpelle, met en garde, ou rappelle un fait à sa communauté. Dans les sociétés Gourounsi en général et des *lyəla* en particulier, le surnom est connu sous l'appellation de *yilyéré* « nom de substitution ». Cette appellation peut être décomposée comme suit : *yi* qui est une abréviation de *yile* « nom », et *lyéré* qui désigne « le remplaçant ou substituant ». Dans cette même société, le surnom n'est ni une simple transformation du prénom ou du nom, ni un nom d'un parent quelconque. Mais, il est un nom que les parents attribuent à un enfant depuis le jour de sa naissance en tenant compte de l'évènement ou du fait heureux ou malheureux au cours duquel cet enfant est né.

Par ailleurs, dans la société des *lyəla*, le surnom est un fait important d'autant plus qu'il permet de conserver le patrimoine culturel. En effet, le surnom oriente l'individu vers une enculturation qui pour TSHALA (2011, p. 47), est un processus de socialisation ou d'apprentissage des connaissances, des normes et des valeurs de son propre groupe. Il crée aussi une impression de réalité autour de lui. Son attribution repose sur une motivation nette et précise. Cependant, il peut honorer son porteur tout comme il peut le condamner ou le maudire. C'est ce qui justifie de nos jours le tri minutieux des surnoms et parfois leur interdiction du moment où ils font allusion à des idoles, ou à des fétiches par certains. Tout comme les francophones, les *lyəla* ne confondent pas le surnom avec les sobriquets. En effet, les sobriquets chez les *lyəla* sont des surnoms qui mettent en exergue les défauts physiques, moraux, vestimentaires, comportementaux, etc. de leurs porteurs. Dans la société *lyèlé*, l'utilisation des sobriquets est aussi une réalité.

### 3. Typologie des surnoms chez les lyəla

Selon BROMBERGER (1982, p. 1), qui a repris la vision d'autres chercheurs, les noms de personnes se classent soit en fonction de leur origine linguistique ou dialectale, soit en fonction de leurs propriétés sémantiques, soit en fonction de leur formation ou leur composition. À cet effet, les anthroponymes africains en général, ceux des lyəla en particulier, au regard de leur complexité sémantique et caractéristique, font l'objet d'une grande considération et d'un soin particulier. Du coup, une présentation classificatoire est importante. Retenons que tous les surnoms ont des motifs. Il est important de faire une typologie de ces surnoms tout en s'appuyant sur les caractères représentatifs de la société, c'est-à-dire la description qu'ils font de la société. En nous référant à la classification faite par Anselme T. SOMÉ (2010, p. 40), à propos des cytonymes de la zone de Dano, nous pouvons établir une classification des surnoms lyéla comme suit :

- Les surnoms descriptifs réconciliateurs ;
- Les surnoms descriptifs répétitifs ;
- Les surnoms descriptifs négatifs ;
- Les surnoms descriptifs positifs ;
- Les surnoms descriptifs consolateurs ;
- Les surnoms anecdotiques ou commémoratifs ;
- Les surnoms dédicatoires ;
- Les surnoms protecteurs ;
- Les surnoms associatifs ;

#### *3.1. Les surnoms descriptifs réconciliateurs*

Les surnoms descriptifs réconciliateurs sont des surnoms qui permettent d'appeler toute la société à une entente harmonieuse. Ils permettent aussi d'interpeller tout membre de la société lyélé à se préserver de se railler des autres en cas de

situation difficile. En plus, ce sont des surnoms qui appellent à l'assistance des uns des autres. Ils permettent également d'accorder plus de valeur aux étrangers et de donner aux expulsés d'autres contrées, un accueil respectueux. Ils sont descriptifs parce qu'ils insistent sur la valeur de la réconciliation. Il faut rappeler que les lyèla tout comme les autres sous-groupes gourounsi, ne connaissent pas de pouvoir centralisé. Chaque famille reconnaît comme roi, le chef de famille. Ces comportements d'individualisme compromettent le vivre ensemble et diminuent leur force. Face à cette désunion, certains individus constructifs aspirent tant bien que mal à l'union à travers des surnoms qu'ils donnent aux enfants.

Ces surnoms ont été identifiés dans notre corpus.

### ***3.2. Les surnoms descriptifs répétitifs***

Les surnoms descriptifs répétitifs sont des surnoms qui évoquent la récurrence de certains événements désolants dans la société comme la perte d'enfants, la famine, etc. En effet, les donneurs de ces surnoms montrent leur mécontentement vis-à-vis de ces événements récurrents qui endeuillent la société. Les lyèla se servent également des surnoms pour trouver des solutions à ces événements mélancoliques dont les causes sont parfois sociales.

### ***3.3. Les surnoms associatifs***

Parlant des surnoms associatifs, il s'agit des surnoms qui sont construits à partir des noms de chose (outils, animal, plante, etc.). Les surnoms associatifs sont ceux qui associent les objets utilisés dans des situations particulières (décès, famine, etc.). En général, ce sont des surnoms de cris de cœur liés aux décès d'enfants après quelques mois de naissance ou à des fausses couches perpétuelles. Ces pertes sont souvent attribuées aux « sorciers » de la société qui soit disant, ont choisi de nuire à certaines familles. À ces peines s'ajoutent la pauvreté qui fait

ravage dans beaucoup de familles qui ne bénéficient d'aucune aide que ce soit au niveau alimentaire ou sanitaire. Pour ce faire, il convient d'informer la société afin d'obtenir une aide ou sinon une compassion. Dans notre corpus, nous identifions des surnoms associatifs.

### ***3.4. Les surnoms descriptifs sensoriels***

Les surnoms descriptifs sensoriels sont des surnoms de prudence qui appellent les gens à la vigilance en associant quelques organes de sens ou leurs fonctions (l'ouïe, la parole, etc.) à leurs constructions. Il convient de noter que les lyəla connaissent de nombreux interdits. Chez eux, ils existent des propos intenable, des propos que l'on ne doit pas écouter et des questions auxquelles il est interdit de répondre lorsque l'on n'est pas autorisé. Ainsi, tout jeune qui transgresse ces interdits, paie sa vie. De ce fait, vu la dangerosité de ces interdits, il est important de sensibiliser les jeunes pour les amener à préserver leurs vies. C'est à ce sujet que des surnoms sont donnés en y intégrant les organes de sens les plus dangereux pour conseiller lourdement toute cette nouvelle génération.

### ***3.5. Les surnoms descriptifs négatifs***

Les surnoms descriptifs négatifs sont des surnoms qui donnent une mauvaise description de la société lyèlé. Ces surnoms présentent une image négative de la société des lyəla en la plaçant sous un angle maléfique. Partant de là, cette société au regard de ce que révèlent ces surnoms, n'encourage aucun de ses membres à y rester et ne permet pas non plus à des membres d'autres sociétés à s'y immigrer. Ainsi constaté, malgré les différents efforts mobilisés de part et d'autre pour le bien-être social, certains membres de cette société se voient contraints de laisser entendre leur voix pour appeler à un changement de mode de vie d'une part, et à une acceptation de la modernité d'autre part. Ces surnoms peuvent être perçus comme des perspectives pour une abrogation générale de la tradition.

### ***3.6. Les surnoms protecteurs***

Un surnom protecteur est appelé aussi un surnom de mise en garde dans la société lyèlé de Pouni-Nord. C'est un surnom qui est utilisé pour prévenir tout membre des dangers qu'il peut encourir en cas de transgression dans la vie sociale. En effet, la société des lyèla par le passé, connaissait de nombreux principes que la nouvelle génération pourrait appeler des barbaries. Le grain de progrès était déterré et seule la conservation traditionnelle gouvernait. Chaque membre était devenu aigri et s'opposait à toute modification ou abrogation des règles sociales.

De plus, il existait des individus qui disposaient des pouvoirs magiques qui leur permettaient de renforcer leur jalousie, leur roserie. Ainsi, avec les surnoms, certaines personnes avaient la volonté de se protéger contre les ennemis ou espérer un meilleur changement de leurs conditions de vie. Ces surnoms sont donnés pour réclamer un changement comportemental et moral et pour permettre de se couvrir contre des ripostes certaines de la part des individus frustrés. Par ailleurs, les individus dangereux utilisaient eux aussi des surnoms pour mettre en garde toute personne ayant la vocation de prospérer dans la société.

### ***3.7. Les surnoms commémoratifs***

Les surnoms commémoratifs ou surnoms de rappel sont des surnoms qui relatent les événements passés, les événements immémoriaux. Ils peuvent être également appelés des « énoncés coupés ». Ce sont des surnoms historiques et de souvenir. Ces surnoms retracent de manière succincte les souffrances auxquelles les lyèla étaient soumis pendant la conquête coloniale appelée *zùlátwã*, la récurrence de la famine *nòr* et la recrudescence des maladies *nəbwãñè*. Ces surnoms permettent aux jeunes générations d'avoir des connaissances sur les supplices naturels qu'ont connus leurs ancêtres par le passé.

### ***3.8. Les surnoms descriptifs positifs***

Les surnoms descriptifs positifs sont des surnoms qui laissent voir une bonne image de la société lyèlé. Il est bien de savoir que cette société, malgré les différentes souffrances auxquelles sont attelés ses membres à cause des énormes défauts qu'elle connaît, est pourtant présentée comme une société de rêve. En effet, les lyèla de par leur franchise, leur bravoure et leur détermination, impressionnent d'autres peuples. Il ressort aussi que les différents défauts qu'ils connaissent sont aussi partagés par de nombreux peuples burkinabè. En outre, la société lyèlé grâce à la liberté conjuguée de ses membres, est cette société qui suit le rythme de la modernité même si certains y sont encore réticents. Par ailleurs, elle est cette société qui est consciente de son retard sur le plan moderne, et travaille à présent à favoriser ses membres en ce qui concerne les activités qui concourent à son évolution. C'est pourquoi, beaucoup de surnoms sont utilisés pour faire entendre ces énormes valeurs et faveurs.

### ***3.9. Les surnoms dédicatoires***

Les surnoms dédicatoires sont des surnoms donnés en l'honneur d'une caste, d'une personne, de Dieu ou du clan tout entier. Dans la société des lyèla de Pouni-Nord, beaucoup d'évènements se passent ou se sont passés au cours desquels le soutien d'une caste ou d'un clan a été remarquable. En plus, il existe des situations qui se présentent et sont difficiles à gérer. Dans ce cas, la confiance en la capacité divine est la plus nécessaire. De ce fait, pour remercier et encourager cet état de fait ou promouvoir les Capacités de Dieu, des surnoms sont donnés. Généralement, la plupart de ces surnoms dédicatoires font référence à la sauvegarde de la vie, à l'aide alimentaire ou à l'accueil des expulsés ou bannis par les leurs.

### ***3.10. Les surnoms descriptifs consolateurs***

Parlant des surnoms descriptifs consolateurs, il s'agit des surnoms qui remontent le moral après une épreuve difficile comme : la mort, la souffrance, la misère, etc. Ce type de surnoms formule des conseils pour les éprouvés, les démunis dont l'objectif est d'atténuer leurs peines. En effet, dans la société des lyəla de Pouni-Nord, la perte d'un être cher provoque une dépression chez les membres de sa famille. Alors, ces derniers ont besoin d'une assistance psychologique pour se maintenir. Pour atténuer cette psychose, des surnoms attribués pour demander aux affligés de confier leur malheur à Dieu.

## **4. Les fonctions du surnom**

Les surnoms assurent les fonctions suivantes : la fonction de reconnaissance ou de remerciement, la fonction de méfiance, la fonction de construction sociale, la fonction de supplication, la fonction de justice, la fonction de valorisation de la femme, la fonction historique, la fonction de communication, la fonction de désignation et d'identification, et la fonction culturelle.

### ***4.1. La fonction de reconnaissance ou de remerciement***

La reconnaissance est une gratitude que l'on approuve à l'égard d'un individu ou un groupe d'individus après un service rendu ou un bienfait quelconque à son égard. Chez les lyəla de Pouni-Nord, la reconnaissance peut être exprimée après le gain d'un enfant. En effet, la reconnaissance intervient lorsque l'on gagne un enfant après une perte successive d'enfants ou après une longue durée de stérilité. Elle peut être également entendue lorsqu'une famille a été entretenue pendant des durs moments par un individu ou une autre famille. Dans tous les cas, la reconnaissance est dédiée soit à Dieu soit au clan ou à une famille. C'est ce qui explique la présence des lexèmes *yi* ou *koua* dans certains surnoms.

#### ***4.2. La fonction de mise en garde***

La mise en garde peut se définir comme une expression ou un comportement formel de non-confiance envers un individu ou un groupe d'individus pour une raison quelconque. La mise en garde peut survenir au moment où un individu met en question sa confiance envers un autre ou envers plusieurs autres individus. Elle intervient également lorsqu'une menace ou une tromperie est ressentie. Dans la société lyèlé de Pouni-Nord, la mise en garde peut survenir en cas de perte d'enfants ou d'un être cher dont sa mort tire son origine des actes posés par la société elle-même. À cet effet, lorsque ce décès est lié à un quelconque interdit social ou à une certaine jalousie sociale, l'on se sert des surnoms pour manifester ses mécontentements et faire preuve de méfiance.

#### ***4.3. La fonction de cohésion sociale***

La cohésion sociale est définie comme une intensité des relations sociales qui existe entre les membres d'une société ou d'une organisation. Elle est synonyme de la solidarité. Elle favorise les synergies des organisations et la qualité de vie des membres dans une société. La cohésion sociale privilégie l'union, l'entente, l'entraide au sein d'une société, d'une communauté, et d'une organisation. Dans la société lyèlé, la cohésion (construction) sociale est fortement recommandée. À cet effet, les lyèla passent par tous les moyens pour perpétuer cette cohésion. Le moyen le plus efficace pour eux, est l'attribution des surnoms allant dans ce sens à leurs enfants. En effet, les surnoms leur permettent de faire passer le message à tous les membres de la société pour les appeler à maintenir leurs liens sociaux. Ainsi, en cas d'évènement malheureux, le surnom appelle à la retenue et à la réconciliation.

#### ***4.4. La fonction de supplication***

La supplication est le fait d'adresser une prière forte à Dieu, à un dieu, à un individu ou un groupe d'individus afin

d'obtenir son aide dans une situation difficile. Chez les lyəla, la supplication est un aspect très récurrent. En effet, elle survient en cas de perte d'enfants ou d'autres membres de la famille. Les familles concernées supposent que la mort des leurs vient de la société. Alors, pour faire entendre cette imploration, ils se servent des surnoms. Cette manière de voir les choses est remarquée aussi chez les dagara du Burkina Faso qui selon Somé Z. M. (2016, p. 13), adressent des prières à Dieu en vue d'avoir un enfant garçon. Dès que les prières sont exaucées, cet enfant est prénommé « Don de Dieu »

#### ***4.5. La fonction de justice***

La justice est un principe juridique et moral fondamental en vertu duquel les actions humaines doivent être sanctionnées en fonction de leur mérite au regard du droit, de la morale et des autres sources prescriptives de comportements. Elle est censée punir quiconque ne respecte pas une loi au sein de sa société avec une sanction ayant pour but de lui apprendre la loi et parfois de contribuer à la réparation du tort fait à autrui, au patrimoine privé ou commun. Chez les lyəla de Pouni-Nord, la justice est réclamée en utilisant tous les moyens. Elle est le plus souvent réclamée par les faibles, les opprimés, les déçus. En effet, pour réclamer la justice à la société, les lyəla s'expriment à travers les surnoms.

#### ***4.6. La fonction de valorisation de la femme***

La valorisation est le fait de déterminer la valeur d'un objet, d'une pratique, d'une personne ou d'une entité. Elle peut aussi être un processus d'amélioration de valeur et de se faire entendre. Comme dans toutes les sociétés, la femme avait une mauvaise image chez les lyəla. Sa valeur n'était limitée qu'à la simple procréation. Lorsque l'on annonçait la naissance d'un enfant de sexe féminin, le père se renfrognait et manifestait une grande tristesse. Pour ce dernier, la femme ne permet pas d'assurer la continuité du lignage familial. De nos jours, chez les

lyèla de Pouni-Nord, les enfants de sexe féminin sont recherchés. Les femmes ont acquis une certaine valeur au point où cette valeur est exprimée à travers des surnoms.

#### ***4.7. La fonction historique***

Les surnoms des lyèla de Pouni-Nord permettent de savoir ce que cette société a enduré par le passé. Les lyèla tout comme les Bobo, les Mossi, les Lobi, etc. ont résisté à la conquête coloniale. Les lyèla ont résisté à la pénétration coloniale entre 1915 et 1916. Le village de Pouni-Nord tout comme les autres villages de la province du Sanguié, a subi les mêmes graves conséquences du meurtre d'un soldat français pendant cette conquête. Les populations avaient été chassées de leurs concessions. Pour conserver cette sale histoire, les lyèla ont choisis les surnoms.

#### ***4.8. La fonction de communication***

Les surnoms contiennent des informations qui doivent être partagées comme le dit LECUYER (2006, p. 6) en parlant du rôle du langage humain :

*« Il joue un rôle essentiel dans la communication des êtres humains, à la fois véhicule d'interactions sociales et outil infiniment créatif permettant de représenter la réalité, mais aussi les expériences et les sentiments les plus hypothétiques ».*

Les surnoms incluent tous les facteurs de la communication. Ainsi, nous avons :

- *Les parents* sont l'émetteur. Ils donnent le surnom à l'enfant en fonction de leurs préoccupations, de leurs pensées, de leur vision du monde.
- *La société* est le récepteur. En effet, elle reçoit le message divulgué à travers le surnom, l'analyse et lui répond.

- *L'individu surnommé* est le support du message. En Afrique, surtout dans les communautés villageoises, l'oralité prime toujours sur l'écrit. À cet effet, l'individu correspond à un papier sur lequel des informations sont notées. Comme l'a dit le célèbre écrivain malien Amadou Hampâté BA, « *En Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle.* », ainsi, lorsqu'un lyélé porteur de surnom meurt, c'est tout un ensemble d'informations qui disparaît.
- *Le lyélé* (la langue) est le code privilégié. En effet, dans la société lyélé de Pouni-Nord, la langue parlée est le lyélé. La population s'exprime dans cette langue. Aussi puise-t-elle les surnoms de cette langue.

#### ***4.9. La fonction de désignation et d'identification***

La fonction d'identification renvoie à l'identité. En effet, identifier, c'est marquer la singularité d'un individu. Le nom propre selon Benveniste (1965, p. 200) est purement un terme appartenant à un code social et sert à désigner. Pour lui : « *Ce qu'on entend ordinairement par nom propre est une marque conventionnelle d'identification sociale telle qu'elle puisse désigner constamment et de manière unique un individu unique* ».

Les surnoms tout comme les autres noms propres permettent de caractériser un individu et le distinguer des autres sans l'écarter des autres. De plus, ils permettent de particulariser et de spécialiser un individu comme l'a expliqué N'Goran Paomé (2006, pp. 197-207), qui précise que tout nom propre

*« ...rappelle l'image d'une centaine de nouveau-nés, couchés dans une nursery presque tous semblables et portant aux poignets des bracelets sur lesquels sont inscrits leurs noms, seules indications permettant de les distinguer les uns des autres, de les reconnaître.*

*Cette image est l'expression de la première fonction que l'on reconnaît au nom propre ».*

Outre, selon Daiana (2012, p. 488), les surnoms permettent de renforcer l'identification du moment où le nom officiel peut-être pris par nombreux individus. Cette vision est appuyée par BOUABIB et HABEL (2017, p. 26) qui disent : « *Si la fonction essentielle du nom (patronyme et prénom) est donc d'identifier l'individu dans une société donnée, il devient par-là même le signe de son identité.* »

#### **4.10. La fonction culturelle**

Les surnoms ont une dimension culturelle. En effet, ils sont avant tout porteurs de l'identité culturelle. À travers les surnoms, la société lyèlé de Pouni-Nord laisse percevoir ses spécificités culturelles, car les surnoms lui permettent de faire voir ses différentes activités et pratiques culturelles aux membres d'autres sociétés. En plus, les surnoms sont évocateurs des comportements de la société, et déterminent également les croyances de cette société.

### **Conclusion**

L'étude pragmatique du surnom est complémentaire pour une meilleure compréhension de la vie sociale des lyèla. Le surnom n'est pas une obligation pour un lyèl, mais indispensable. Ainsi, le surnom est cette étiquette qui permet de connaître la situation dans laquelle son porteur est né. L'étude a été menée à partir de cette question principale suivante : à quoi sert le surnom dans la vie des lyèla ? Cette interrogation principale a poussé à des questions spécifiques : qu'est-ce que c'est qu'un surnom ? Comment peut-on classer les surnoms des lyèla ? Quelles sont les fonctions que peut avoir un surnom chez les lyèla ? À l'issue de ces interrogations, nous nous sommes fixé cet objectif fondamental : connaître l'importance du surnom

dans la vie des lyəla. Cet objectif général est subdivisé en objectifs spécifiques : définir le surnom ; établir une classification des surnoms des lyəla ; donner les fonctions qu'un surnom peut avoir dans la vie sociale des lyəla. Les résultats atteints ont montré que le surnom a des définitions divergentes. Les surnoms lyəla ont une classification particulière. En plus, ils assurent beaucoup de fonction et c'est ce qui fait d'eux des aspects importants. Cependant, les surnoms sont-ils analysables sur le plan morphosyntaxique ?

## Références bibliographiques

BENVENISTE E. (1966). *Problèmes de linguistique générale*, Gallimard, 365 pages.

BROMBERGER C. (1982). *Pour une analyse anthropologique des noms de personnes, langages*, la revue internationale des sciences du langage, Paris.

BOUABID F. & HABEL M. S. (2017). *L'anthroponymie algérienne entre sens et identité. Le cas de la commune de Bechloul*, Université Akli Mohand Oulhadj-BOURA, 69 pages.

DAIANA, F. (2012). *Aspects de la dynamique des appellatifs non conventionnels dans l'espace public roumain actuel*, Editerra, 18 pages.

GRICE (Paul), *Meaning, the philosophical review*, vol. 66, No.3, 1957, 13 pages.

KAM S. A. (2000). *La littérature orale au Burkina Faso : Essai d'identification des textes oraux traditionnels et leur utilisation dans la vie moderne*, Université de Ouagadougou, 722 pages

N'GORAN POAME L. M. L. (2006). *De l'essence au sens des anthroponymes du baoulé*, In Revue du CAMES, Nouvelle Serie B. Vol. 007 N° 2, 11 pages.

SOME Z. M. (2016). *Le prénom dagara (Une expérience de la vie, une vision du monde)*, 12 pages

TSHIALA. L. (2011). *La dynamique des anthroponymes chez les DING de la république démocratique du Congo (1885-1960)*, Université de Neuchâtel, 510 pages.